



PAUL HÉVEL

THEATRE
DES
NOUVEAUTES



Théâtre
DES NOUVEAUTÉS

LES SŒURS HORTENSIAS

Opérette en 5 tableaux
de MM. Henri DUVERNOIS et André BARDE
Musique de M. Raoul MORETTI



Ph. Henri Manuel

M. Benoit-Léon DEUTSCH
Directeur

Administrateur Général : M. A. CORDERIE

SAISON 1933-1934

Prix : 3 francs

Les **CHOCOLATS**
et **CONFISERIES** de
F. MARQUIS

MAISON FONDÉE EN 1810

sont en vente dans ce théâtre



Louise Allin-Guillot.

L'ART
DE
DÉGUSTER

Les Chocolats glacés Marquis
Dégustés à point sont exquis
Entre langue et palais
Doucement
Lentement
Rompez ce bonbon frais.

THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS

C'est à la fin de la Restauration que, pour la première fois sous le nom de *Nouveautés*, s'installe un théâtre place de la Bourse, le 1^{er} mars 1827. Il vécut jusqu'au 15 février 1832. Trente-quatre ans plus tard, une nouvelle salle reprenait ce nom et s'ouvrait, 60, rue du Faubourg-Saint-Martin, le 17 avril 1866; mais elle brûlait le 3 décembre de la même année.

Reconstruite au même endroit, elle faisait sa réouverture le 28 janvier 1867. Puis, en 1873, elle prenait le titre de *Théâtre des Délassements Comiques* et disparaissait en 1878.

Un troisième théâtre dont le directeur était M. Brasseur, insérait sur sa façade le mot de *Nouveautés* et s'établissait boulevard des Italiens, 20, dans l'ancienne salle Martinet que Champfleury avait transformée en 1865 en *Théâtre des Fantaisies Parisiennes*.

L'inauguration en avait lieu le 12 juin 1878 avec *Coco*, vaudeville de Clairville, Eugène Grangé et Alfred Delacour. Pendant trente-trois ans, opérettes, vaudevilles, comédies et même revues se succédèrent joyeusement. Et pendant trente-trois ans il n'y eut que deux directeurs, M. Brasseur jusqu'en 1890 et M. Henri Michéu jusqu'en 1911, année où le théâtre fut démoli pour permettre le percement de la nouvelle rue des Italiens. La dernière représentation avait lieu le 30 juin 1911 avec la 1.032^e de *Champignol malgré lui* et le lendemain la pioche commençait son œuvre. Un peu de la joie de Paris et du rire des boulevards venait de s'éteindre.

Aussi, dès 1921, M. Benoît-Léon Deutsch, voulant renouer cette tradition heureuse, montait en sous-sol, au n^o 24 du boulevard Poissonnière, où on avait installé en 1909 la pittoresque *Maison Électrique*, un nou-

veau théâtre qui plaçait ses destinées sous l'égide glorieuse des *Nouveautés*. La salle coquette et jolie était inaugurée le 21 avril 1921, avec *La Journée des Surprises*, comédie de M. Jean Bouchor, sous la direction de MM. Benoît-Léon Deutsch et Edmond Roze. En avril 1923, M. Benoît-Léon Deutsch restait seul directeur.

Les distributions se succèdent de plus en plus brillantes comprenant les étoiles les plus illustres et les plus fêtées :

Arquillière, Jacques Baumer, Paul Bernard, Henri Bosc, Boucot, Charles Boyer, Albert Brasseur, Paul Capellani, Max Dearly, Draneim, André Dubosc, Saturnin Fabre, Roger Gaillard, Félix Galipaux, Le Gallo, Germain, Jacques Grétilat, Koval, Marcel Levesque, Louvigny, Mauricet, Milton, Constant Rémy, Lucien Rozenberg, Signoret, Pierre Stéphane, Abel Tarride, Tramel, Urban, Louis Verneuil, Vilbert.

Jeanne Cheirel, Alice Cocéa, Eliane de Creus, Betty Daussmond, Davia, Suzanne Dehelly, Marguerite Deval, Gabrielle Dorziat, Alice Field, Régine Flory, Jacqueline Francell, Jeanne Grumbach, Loulou Hégo-buru, Pierrette Madd, Edith Méra, Marguerite Moreno, Gaby Morlay, Elvire Popesco, Régina-Camier, Gabrielle Ristori, Marguerite Temploy, Marcelle Yrven.

Parmi les grands succès du nouveau Théâtre des Nouveautés, citons : *Mon Bébé*, *Comédienne*, *Chouchou poids plume*, *La Guitare et le Jazz-Band* qui, tous, ont dépassé la 200^e représentation. *Pas sur la bouche*, la première opérette de la collaboration Maurice Yvain et André Barde qui devait si souvent triompher aux Nouveautés et qui a dépassé la 700^e représentation. *La Famille Lavolette*, de M. Brieux, de l'Académie française, *Un bon garçon*, 450 représentations, *Comte Obligado*, 400 représentations, *Eusèbe*, de M. Henri Duvernois, *Elle est à vous*, 400 représentations, *Kadubec*, 250 représentations, *Langrevin père et fils*, de Tristan Bernard, *Encore cinquante centimes*, 250 représentations, *Amitié*, de M. Michel Mourguet, *Signor Bracoli*, de M. Jacques Deval, *Jeanne*, le grand succès de M. Henri Duvernois, *Oh! Papa!*, l'opérette de Maurice Yvain et André Barde qui a été jouée plus de 350 fois, et la triomphale Revue de Rip, *Ici, Paris*, qui a tenu l'affiche plus de six mois, battant tous les records de recettes réalisées depuis que le théâtre existe.

LES AUTEURS



M. Henri DUVERNOIS

Ph. P. Apers



M. André BARDE

Dessin de Marthe-Antoine Gérardin

REGINA-CAMIER

EST HABILLÉE A LA VILLE

ET A LA SCÈNE

PAR

CHANEL

31, rue Cambon

PARIS



G.-L. Manuel Fr.

REGINA-CAMIER

A la ville et à la scène
tous les chapeaux portés par Mme REGINA-CAMIER
sont des créations AGNES-MODES, 5, rue Saint-Florentin
Mme REGINA-CAMIER porte un manteau d'hermine
de chez REVILLON

Les gants portés par Mme REGINA-CAMIER
s'en créés par REYNIER
GRANDS MAGASINS DU LOUVRE

LE MEILLEUR INSTRUMENT
DE TRAVAIL
POUR LA DACTYLOGRAPHIE



La machine à écrire

UNDERWOOD STANDARD

N° 6

Demander Catalogues et Renseignements à

UNDERWOOD S. A.

26, boul. Haussmann, Paris-9^e

Téléphone Provence 97-51 à 97-58



Studio Y. Calbart

M. DRANEM 

Président-Fondateur de la Maison de Retraite de Rio-Orangis

PARTOUT...

LES NOMBREUSES
VARIÉTÉS DE LA

**CONFISERIE
MENIER**



GOUTEZ-LES



G.-L. Manuel Fr.

Mlle Suzanne DEHELLY



Du confort dans du style...

HOPILLIART & LEROUX

ANTIQUITÉS & REPRODUCTION
DÉCORATION - RÉPARATION

12, rue des Saints-Pères

TEL. : LITTRÉ $\left\{ \begin{array}{l} 54-72 \\ 93-91 \end{array} \right.$



Studio Pia

Mlle Edith MERA



G.-L. Manuel Fr.

Mlle DAVIA

Les Sœurs Hortensias

Opérette en 5 tableaux

de MM. Henri DUVERNOIS et André BARDE

Musique de M. Raoul MORETTI

Noël Marmoud.....	MM. DRANEM
Roland Cavalier (Cambreuse)	Adrien LAMY
Pitoleano.....	LESTELLY
Mazareaud.....	Germain CHAMPELL
Byg.....	Albert BROUETT
Le Directeur.....	LOCHE
Pastour.....	DANGELYS
L'Agent de l'publicité. }	
Un Danseur.....	Fernand SURSIN
Le Maître d'Hôtel.... }	
Deuxième Danseur.....	FINOT
Le Garçon.....	JOBER

KUMMEL
BARDINET
A LA GLACE PILÉE



5129

Les Sœurs Hortensias

Opérette en 5 tableaux
de MM. Henri DUVERNOIS et André BARDE
Musique de M. Raoul MORETTI

M ^{me} Hormenin.....	M ^{me} Suzanne DEHELLY
Aline.....	Edith MERA
Lysiane.....	DAVIA
Marie Hormenin.....	Olga VALERY
Phryne.....	Viviane ROMANCE
Clémence.....	Christiané GAUTHIER
Françoise.....	Lucette JOUSSY
Joujou.....	Vivette GALY
Monique.....	Maud JACKY
Chouquette.....	Olette PACQ
Lulu.....	

Chef d'Orchestre : A. VALSIEN
Mise en scène de GEORGE
Danses réglées par Carlos CONTE
Décors de M. Emile BERTIN
Robes de Madame ALIX
Costumes de théâtre de M^{me} RASIMI

Deux ENTR'ACTES de 10 minutes
après le 2^e et le 4^e tableau



Décor de M. Emile BERTIN

Toutes les robes de ville de la pièce, après-midi et soir ainsi que les déshabillés, sont de la Maison ALIX 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré

Les costumes de théâtre ont été exécutés par M^{me} RASIMI

Toutes les Artistes sont chapeautées par LE MONNIER 231, rue Saint-Honoré

Mobilier anciens de la Maison HOPILLIART et LEROUX 12, rue des Saints-Pères, Paris

Chapeaux de la Maison



Les instruments de musique ont été fournis par la Maison Paul BEUSCHER 29, boulevard Beaumarchais

Le piano qui est en scène est un piano GILBERT

Les bijoux portés par les Artistes sont de la Maison DE BLUZE, 345, rue Saint-Honoré

Lunettes du Maître opticien LEROY, rue Vivienne

Les bas des Artistes sont de la marque - MADISON - de la MANUFACTURE DE BAS DE SOIE 58, rue La Boétie et 41, rue Langier

Tapis des GRANDS MAGASINS DE LA PLACE CLICHY

Sacs de la Maison CLATREVAL, 15, rue Duphot



Ph. Arnal

M. Adrien LAMY

A la ville et à la scène
les Artistes fument les cigarettes de la REGIE FRANÇAISE

Articles de voyage de la Maison INNOVATION
104, avenue des Champs-Élysées

M. DRANEM est habillé par FITZLEVITZ
rue du Faubourg-Montmartre
Son ensemble « Noveltyport » lui est fourni par NOVELTEX
Il est chapeauté par LEON
Chaussé par WESTON
Il porte des écharpes « BODIER »
Il roule en 361 PEUGEOT avec des pneus DUNLOP

Orfèvrerie de la Maison CHRISTOPLE
55, rue de Bondy

M. Adrien LAMY, à la ville et à la scène
est habillé par YOUNEL, 9, rue du Faubourg-Saint-Denis
Ses chemises et cravates viennent du Maître chemisier DISLE

M. LESTELLY est habillé par VENTURI
Sa chemiserie est de chez ADAM

Chemiserie de la Maison POIRIER
13, rue Boissy-d'Anglas

Les Artistes boivent, en scène, du Cognac COUEVOISIER
des Liqueurs FOCKINK et du Champagne BOEDERER

MM. Germain CHAMPELL et Albert BROUETT
sont habillés par la Maison LORELLA, 14, rue Halévy

Les disques que vous entendez
sont des disques POLYDOR et BRUNSWICK
diffusés sur appareils POLYDOR

CHOCOLAT MASSON

91, RUE DE RIVOLI

CONFISERIE-SALON DE THÉ



Studio Pias

Mlle Olga VALERY

POUR
FAIRE
BONNE CHÈRE

CAFÉ DE LA PAIX

Place de l'Opéra. Restaurant
Grill-Room. Le vieux Paris des bou-
levards dans une ambiance moderne.

COQUERICO

3, rue
Laffitte
une grande cuisine...
dans une petite maison

LE DOYEN

Champs-
Élysées,
Déjeuners et dîners dans les jardins
Prix raisonnables. Anjou 47-82

LE COCHON D'OR

René Ayrat, propriétaire. Grillades
uniques, 192, avenue Jean-Jaurès, face
au marché de la Villette

LE CARLTON

Champs-
Élysées.
Son bar, son restaurant, son grill-room

ROUZIER

2, place
St-Michel
Pâtisserie périgourdine. Temple
des Gourmets. Spécialités régionales

ET, POUR FINIR...



UN PÈRE MAGLOIRE

CALVADOS VIEUX

Les Sœurs Hortensias

ANALYSE

Roland Cavelier, romancier sans talent, mais qui a de hautes aspirations, en est réduit, cependant, pour gagner sa vie, à écrire sous le pseudonyme d'Ombreuse

LE COMPOSITEUR



M. Raoul MORETTI

Ph. P. Apers

des romans obscènes qui sont publiés par un éditeur marron, Mazareaud, qui les vend en y joignant des photos de nus académiques. Cette besogne, qui lui répugne, a cependant ébloui Marmoud, un ancien riche tombé dans la bohème, qui lui a donné en mariage sa fille Aline; mais au bout de quelque temps, Aline s'aperçoit que le romancier qui décrit l'amour avec



G.-L. Masnel Fr.

M. LESTELLY

des détails si savoureux n'est qu'un piètre mari : il ne satisfait pas non plus ses goûts de luxe et elle se console dans les bras de Pitoléano, un riche Argentin qu'elle a connu dans un dancing ; elle veut plus, elle rêve de pouvoir sortir avec lui au grand jour et, pour cela, elle tente de persuader à son père, Marmoud, de le présenter à Roland comme un de ses amis ; Marmoud a un vieil atavisme bourgeois, mais il est faible devant sa fille ; ce qu'il craint surtout, c'est l'opinion publique, et il prêtait déjà son appartement à Aline pour qu'elle puisse y voir Pitoléano sans que Roland ait des soupçons ; Roland survient à l'improviste et Marmoud affolé n'a que le temps de faire filer Pitoléano dans la salle à manger ; mais Roland ne se doute de rien, il a une confiance absolue en sa femme ; il voudrait revenir à son ancienne manière quand il écrivait des romans chastes et qui ne lui rapportaient rien ; on l'en dissuade et Mazareaud, son éditeur, qui arrive à son tour, lui apporte une nouvelle besogne bien payée : un bourgeois qui a été trompé par sa petite amie avec un danseur de bal musette a imaginé d'écrire un roman pour détourner la jeune femme de ces milieux malsains, mais c'est Roland qui le retapera, et pour cela il devra aller se documenter sur place avec Mazareaud dans le bal musette en question « Le Rhododendron » ; Marmoud présente Pitoléano comme un de ses amis et Aline, qui aime le danger, danse un tango voluptueux avec l'Argentin devant son mari qui n'y voit pas de mal.

Le tableau suivant nous mène au « Rhododendron » ; Marie, danseuse acrobatique, sans engagement pour le moment, y est avec sa petite amie Lysiane, une modeste plumassière qui cherche à monnayer sa vertu contre une liaison sérieuse ; Marie retrouve là sa mère qu'elle n'a pas vue depuis longtemps, M^{me} Hormenin, qui vend des drops, caramels et bonbons à la menthe ; elle s'inquiète de la vie sentimentale de sa fille. Pas d'homme dans sa vie pour l'instant, tant mieux, car il ne faut jamais donner son cœur ; elle en a souffert autrefois quand elle a trompé son mari, un brave maçon, qui n'entendait rien aux femmes.

Mazareaud survient avec Roland, qui commence sa documentation ; l'éditeur songe à profiter de cette soirée pour s'amuser et il jette les yeux sur la petite plumassière avec laquelle il va danser ; Roland est sidéré quand il croit voir entrer tout à coup sa femme au



M. Germain CHAMPELL

Ph. Dany



M. Albert BROUETT

Ph. X

bras d'un danseur qui l'embrasse; il se jette sur elle, mais il s'est trompé, c'est Marie, qui lui ressemble d'une façon étonnante; celle-ci lui avoue que ce n'est pas la première fois que ça lui arrive d'être prise pour une autre et Roland apprend ainsi que Pitoléano est l'amant de sa femme; désespéré, il ne veut plus rentrer chez lui; c'est un homme écroulé et il suit Marie qui l'emmène chez elle.

Marmoud arrive à son tour, tout ému, et M^{me} Hormenin reconnaît en lui l'homme qui lui a fait battre le cœur il y a plus de vingt ans.

Au deuxième acte, nous sommes à l'agence Mazareaud, car celui-ci sert aussi d'impresario pour les danses nues; un mois s'est écoulé depuis que Roland a abandonné le domicile conjugal et Marmoud se lamente; Mazareaud va agir: il a convoqué la danseuse acrobatique avec laquelle vit Roland, et un engagement au loin les en débarrassera; Roland, qui doit venir à une autre heure, se trouvera comme par hasard avec Aline et tout s'arrangera; c'est, en effet, ce qui se produit; Aline, qui a remarqué qu'elle était moins considérée par son amant depuis que son mari l'avait abandonnée, tient à regagner une situation régulière; elle plaide sa cause, jure qu'il n'y a eu qu'un simple flirt entre elle et Pitoléano, que Roland lui manque, qu'il l'aime toujours, et la meilleure preuve c'est qu'il s'est mis avec l'autre femme, parce qu'elle lui ressemblait, paraît-il; Roland se laisse tomber, mais il surprend cette fois Pitoléano et sa femme bouche à bouche et dégoûté de toutes les femmes, y compris Marie, il retourne en province dans sa famille; Marmoud, frappé de la ressemblance stupéfiante de Marie et d'Aline a l'idée de monter un numéro de sisters, « Les Sœurs Hortensias » et, après avoir hésité, les deux femmes acceptent, Aline parce qu'elle n'est plus rien qu'une femme entretenue et Marie parce qu'elle a l'espoir de revoir ainsi Roland, qui courra toujours après sa femme.

Les débuts des *Sœurs Hortensias* au music hall, leur rivalité, la haine qu'ont ces deux femmes l'une pour l'autre, alors qu'elles sont obligées, en public, de faire semblant de s'adorer, les folies ambitieuses de Marmoud, la transformation de M^{me} Hormenin, devenue mère de star font l'objet des tableaux suivants et tout se termine heureusement, ainsi qu'il convient dans une opérette.

TOUTES LES ROBES DE VILLE
DE LA PIÈCE SONT DE LA MAISON

ALIX

83, rue du faubourg St-Honoré

PRÉCÉDEMMENT
ALIX BARTON
8, rue de Miromesnil



MADemoiselle ALIX A CHOISI
ses Tissus, chez RODIER — Soieries, F. DUCHARNE
BIANCHINI-FERIER, COLCOMBET, Pierre HUREL
et C^{ie}, René VERON, THIEBAUT, J. REMOND et C^{ie}
Les Tissus A. G. B., Société Anonyme RIQUEUR
Marcel GUILLEMIN et C^{ie}, VERMONT et C^{ie}



Mlle Viviane ROMANCK

G.-L. Manuel Fr.



M. LOCHE

Ph. Delphin

Les VEDETTES du THÉÂTRE

HARRY-BAUR
Pierre BRASSEUR
Pierre STEPHEN
Géo BURY
et NOËL-NOËL

CONFIENT AU MAÎTRE TAILLEUR

FISZLEVITZ

LE SOIN DE LES HABILLER



Ph. M. Gerblond

Mlle Maud JACKIE



M. DANGÉLYS

Studio F. Bonnet



Ph. Arnal

Mlle Luceste JOUSSY



Ph. X

Mlle Christiane GAUTHIER



Studio Piaz

Mlle Odette PACQ



Ph. G. Marant

Mlle Vivotte GALY

